
Sur la formation à la pratique en enseignement des mathématiques au primaire

Diane Biron, Hélène Kayler et André-Jean Roy

1. Introduction

Le Groupe des didacticiens et didacticiennes des mathématiques du Québec, le GDM, lors d'une rencontre tenue en octobre 1993, étudiait la formation à la pratique en enseignement des mathématiques, et formait un comité avec le mandat très large d'étudier cette question au niveau primaire. Ce comité est constitué des auteurs : Diane Biron, professeure-didacticienne des mathématiques à l'Université de Sherbrooke, Hélène Kayler, professeure-didacticienne des mathématiques à l'UQAM, et André-Jean Roy, conseiller pédagogique en mathématiques à la Commission scolaire des Chutes-de-la-Chaudière.

2. Notre mandat

Nos premières réflexions nous ont amenés à considérer que dans les faits il n'existe pas, de façon isolée, d'une part une formation théorique et d'autre part une formation pratique à l'enseignement. En effet, cette dichotomie n'alimente que la discussion, puisque toute activité vécue par le futur enseignant comporte une certaine dose plus ou moins importante d'éléments théoriques et aussi d'éléments pratiques, autant à l'université que lors des stages à l'école. Certains cours universitaires mettent l'accent sur la «pratique» lors d'ateliers de manipulation tandis que durant les stages, certains échanges, sur les qualités d'un manuel par exemple, ou sur le style d'apprentissage des élèves, ont une dimension plus «théorique».

Nous avons donc décidé de ne pas définir ces termes — «formation théorique» et «formation pratique» — mais de travailler sur la *formation «professionnelle»* incluant la formation à l'université et l'expérience vécue lors du stage à l'école.

3. Notre mode d'action

Nous savions à quel point les pratiques relatives au stage à l'école diffèrent dans les milieux universitaire et scolaire d'une région à l'autre. Et nous avons rapidement convenu de recueillir des renseignements qui pourraient nous donner un premier tableau global de la formation professionnelle à l'aide des stages des futurs enseignants du primaire. Nous considérons qu'une telle information peut constituer un outil permettant d'aller plus loin dans nos réflexions. Et compte tenu du temps et du budget alloués, nous avons opté pour la passation d'un questionnaire. Nous comptons donc présenter ici le fruit de ce travail et des premières réflexions qui en découlent.

4. Le questionnaire.

Il s'agit d'un questionnaire unique qui comporte seize questions : les deux premières portent sur la fonction du répondant (étudiante ou étudiant, titulaire, etc.) ainsi que sur son expérience dans cette fonction. Les neuf questions suivantes cherchent à cerner l'apport de l'université dans la formation du futur enseignant et les cinq dernières questions concernent l'apport de l'école à cette formation. Enfin, un espace libre appelait des recommandations à adresser aux milieux universitaire et scolaire.

C'est grâce à la collaboration de collègues des trois régions de l'Estrie, Montréal et Québec, que nous avons pu procéder ; nous remercions particulièrement : Geneviève Boulet, Céline Garand, Francine Lacroix-Roy, Michèle Lavoie, Michel Lessard, et Marie-Pier Morin pour l'Estrie, Simone Bétinger et ses collaborateurs pour Montréal et Yvan Chevrette et ses collaborateurs pour Québec. Nous avons reçu cinquante-huit

8) réponses réparties ainsi :

étudiantes ou étudiants	24
titulaires de classe	11
directrices ou directeurs	2
superviseuses ou superviseurs	12
conseillères ou conseillers pédagogiques	5
professeures ou professeurs en didactique des mathématiques	3
responsable de stages	1

Résultats

Nous présentons ici les aspects qui nous apparaissent dominants parmi les réponses obtenues.

1. Le rôle du titulaire de classe

Il apparaît très clairement, d'après les réponses recueillies, que le titulaire de classe est la personne la plus consultée par le stagiaire. En ordre décroissant, on retrouve ensuite le superviseur de stage, le professeur d'université, le directeur d'école, et enfin le conseiller pédagogique. Ceci nous confirme l'importance du rôle de l'enseignant qui reçoit un stagiaire, dans la formation professionnelle et nous amène à déplorer l'absence du conseiller pédagogique.

2. Difficultés rencontrées par les titulaires de classe et superviseurs de stages

Ces deux catégories de personnes expriment leurs difficultés à jouer leurs rôles dans la formation des futurs enseignants. Non seulement leurs rôles ne sont pas clairs, mais de plus ces personnes ignorent l'apport des autres intervenants.

3. Recommandations au milieu universitaire

On remarque qu'il y a environ deux fois plus de recommandations adressées au milieu universitaire qu'au milieu scolaire. Sans supposer qu'il n'y a pas d'améliorations à apporter à la formation donnée à l'université, nous croyons qu'il y aurait aussi beaucoup à repenser quant à la formation reçue lors des stages.

4. Diversité

L'ensemble des réponses nous confirme la grande variété dans les formations offertes d'une région à l'autre : que ce soit à propos du nombre et du contenu des cours, de la forme d'encadrement du stagiaire à l'école, du moment de son stage, etc.

5.5 Les attentes formulées à l'égard de la formation acquise des stagiaires avant le stage

Compte tenu de l'ampleur des attentes, surtout de la part des titulaires, on peut se demander quel est le rôle du stage lui-même et quels sont ceux du titulaire et du superviseur et ceux des professeurs de l'université : en effet le titulaire semble souhaiter que le stagiaire soit déjà un enseignant très compétent avant d'entrer dans sa classe.

Bref, notre enquête n'a aucune prétention scientifique, mais cette première analyse nous conduit à considérer que le travail est à poursuivre et nous pouvons déjà formuler deux recommandations principales.

6. Recommandations

6.1 Première recommandation

Il nous semble impérieux de trouver des moyens réalistes pour réduire l'écart qui existe entre les deux milieux scolaire et universitaire à propos de la formation des enseignants du primaire.

Nous croyons qu'un premier pas dans cette voie est une prise de conscience chez chacun des partenaires et une rencontre entre eux. Ces partenaires pourraient être l'association APAME et le groupe GDM, lors d'une prochaine rencontre commune.

En effet les membres du GDM sont impliqués dans la formation des enseignants du primaire à l'université et sont très concernés par la question de la formation professionnelle en mathématiques. De même, sinon la totalité des membres de l'APAME, du moins ceux d'entre eux qui sont les plus directement impliqués dans le perfectionnement, et particulièrement les conseillers pédagogiques en mathématiques, sont très concernés par la formation de la relève à l'école primaire. Nous pensons d'ailleurs que ces personnes sont bien placées pour jouer un rôle charnière entre les deux milieux scolaire et universitaire.

6.2 Deuxième recommandation

Il nous apparaît important d'établir des mesures concrètes pour valoriser le rôle du titulaire dans la formation des futurs enseignants.

Actuellement le titulaire de classe qui accepte un stagiaire, le fait de son plein gré; il n'a reçu aucune formation spéciale pour jouer ce rôle, qui demeure flou; il n'a aucune relation suivie avec le milieu universitaire d'où provient le stagiaire qu'il accueille.

7. Conclusion et discussion

Ces premières recommandations, dont l'effet ne peut aboutir qu'à moyen terme, ne doivent cependant pas nous interdire d'agir pour améliorer la situation. Cependant, nous pensons que les réflexions et actions à entreprendre devront tenir compte du fait que la réalité est multiple d'une région à une autre. Dès maintenant, nous pouvons travailler à optimiser les relations entre les personnes qui interviennent à différents niveaux, plutôt qu'espérer agir immédiatement sur l'amélioration des diverses structures existantes à propos de la formation des enseignants.

Plusieurs commentaires ont porté sur la fonction du *conseiller pédagogique*: on a noté que celui-ci n'a aucun contact avec les stagiaires, que sa tâche ne lui demande pas de participer à la formation des enseignants d'aucune façon, que sa tâche actuelle s'alourdit et s'éloigne de la didactique d'une manière particulière, que son statut est précaire. On a noté l'importance d'impliquer les commissions scolaires dans cette réflexion. Mais on a aussi relevé que le conseiller pédagogique pourrait constituer un intermédiaire important entre le milieu universitaire et le milieu scolaire, et établir la transition entre la réalité de l'école et les cours de l'université.

Sur ce sujet, certains ont acquiescé, mais d'autres ont objecté que la tâche du conseiller est déjà bien lourde.

Plusieurs autres interventions confirmaient aussi l'importance d'établir des *liens entre les deux milieux*, école et université, et approuvaient la recommandation du comité à l'effet de provoquer une rencontre entre l'APAME et le GDM. On soulignait la grande responsabilité du titulaire de classe recevant un stagiaire et aussi son isolement face à cette fonction. On remarquait aussi l'isolement du didacticien à l'université par rapport au stage de ses étudiants.

Lors d'autres interventions, on a souligné le rôle des élèves dans la formation du stagiaire; on a suggéré de faire une recherche qualitative sur ce sujet afin de mieux cerner la réalité; on a noté la différence qui existe avec le secondaire où une meilleure relation existe entre les deux milieux à propos de la formation des enseignants; enfin, on a rappelé le travail en cours demandé par le Ministère, relatif à la révision des programmes de formation des enseignants.

Diane Biron
Université de Sherbrooke

Hélène Kayler
UQAM

André-Jean Roy
C.S. des Chutes-de-la-Chaudière

N'oubliez pas d'envoyer des candidatures pour les différents prix de l'AMQ :

- Prix Abel Gauthier pour les personnalités de l'année
- Prix Dieter Lunkenbein pour la meilleure thèse de doctorat en didactique des mathématiques
- Prix Adien Pouliot pour le matériel édité
- Prix Frère Robert pour le matériel didactique non-édité.